

Mesdames,

J'ai eu récemment la chance d'assister à une des représentations de la pièce "Le Grabe", au Théâtre des Osses. J'ai été enthousiasmé par ce spectacle : la pièce est très riche, d'un symbolisme puissant mais non pesant, les réparties sont vives et quelques phrases particulièrement bien senties résonnent comme des sentences; le jeu des acteurs est superbe, animant sans peine un espace très dépouillé; Dominique Gupser et Beat Vonlanthen m'ont particulièrement ému par ce que leur maîtrise nous faisait prendre pour de la spontanéité; enfin, la mise en scène, avec les jeux de lumière et la bande-son, était si précise, si sobre et si ingénieuse que la pièce pouvait réellement s'épanouir.

Je m'intéresse beaucoup au théâtre depuis quelque temps et "Le Grabe" était vraiment une des meilleures pièces que j'ai pu voir. Je tenais à vous en féliciter et à vous remercier de votre travail pour le théâtre. J'aimerais connaître les conditions d'adhésion à l'Association des amis et amies du Théâtre des Osses, afin de donner éventuellement un caractère plus concret à mon soutien.

Madame Jenny,

Me référant à votre télécopie d'hier, je vous dis sans hésiter que oui j'accepte. J'accepte votre invitation. Le 7 août je serai donc à Nyon, pour assister au *Grabe*. Je vous saurais fort gré de bien vouloir réserver une place à mon nom. Veuillez aussi bien m'informer à temps sur l'endroit exact où la pièce sera jouée. Quoi qu'il en soit, je suis sûr que je trouverai, Nyon ainsi que le théâtre en question.

Il m'a fallu un jour pour vous faire parvenir cette réponse car je voulais d'abord terminer une première lecture, cursive, du *Grabe*. Cette lecture sera suivie certes d'une deuxième, beaucoup moins rapide, juste pour que je puisse goûter au texte autrement, de manière à ce que mes yeux de lecteur aient le temps de mieux percevoir les agissements des personnages et que mon ouïe, elle aussi, se familiarise avec le bruissement du *Grabe*. Car le *Grabe* bruit : non pas la pièce *Le Grabe*, mais le *Grabe* en tant que personnage. C'est autour du *Grabe* que tout pivote - bascule ?... -, le texte, la pièce comme les autres personnages, tous en marge, même lorsqu'ils tombent dedans. Si au fait il est un juge dans cette pièce, c'est au *Grabe* que revient ce rôle, puisqu'il bruit, et que chaque bruissement du *Grabe* n'est autre chose qu'un verdict, rendu solennellement. Le *Grabe* juge du poids que l'on eût su avoir dans l'existence. Il ne suffit donc pas de s'y engouffrer, encore faut-il que ça s'entende, rien n'étant pire que l'absence de tout bruit, ou que ce "zouing" qui, loin de se substituer au silence, le marque davantage, à sa façon, venant ainsi infirmer ce poids dans l'existence dont on se croyait pourvu. ...Autant dire qu'il ne suffit pas de mourir pour prouver qu'on a vécu, encore faut-il que nos dépouilles mortelles sentent la putrescence. La lecture du *Grabe* impose un aiguïsement des sens, l'ouïe et l'odorat devant relayer de temps à autre la vue. ...*Le Grabe* a su jusqu'ici me captiver complètement. J'espère que la représentation à laquelle j'aurai la chance d'assister saura en faire autant. Rares sont les textes dont je peux dire qu'ils ont su me marquer si intensément: *Le Grabe* compte à présent parmi ces textes, autant de gouttes de soleil chatouillant mon intelligence de lecteur.

Meilleures salutations